# La métaphore dans les dictionnaires bilingues d'apprentissage

## L'exemple des dictionnaires français-chinois

WANG Xinxia, SHEN Huaming, GUO Yanna

Maîtres de Conférences à l'University of International Business and Economics (Chine)

**Résumé :** Sous l'angle de la cognition, la métaphore est non seulement un phénomène de langue, mais également un mécanisme cognitif fondamental dans notre compréhension du monde. Ainsi exerce-t-elle une influence considérable sur la lexicographie d'apprentissage, qui prête désormais un grand intérêt à la structure lexicale en tant que représentation de notre connaissance du monde. D'un côté, les lexicographes ont intérêt à élaborer des stratégies pour traiter différentes informations dans un dictionnaire d'apprentissage de façon à ce que les apprenants puissent comprendre le processus métaphorique et percevoir les acceptations d'un mot comme un continuum. D'un autre côté, bien que la vision humaine du monde soit universelle, la métaphorisation peut varier d'une langue à l'autre. Dans les dictionnaires bilingues qui mettent deux langues-cultures en contact, une perspective contrastive axée sur l'exploration de la métaphore permet aux apprenants de mieux repérer tant les particularités linguistiques que les différences culturelles à l'œuvre.

**Mots-clés :** Métaphore, Dictionnaire d'apprentissage, Cognition

## 1 Introduction

Le dictionnaire d'apprentissage est un outil linguistique de référence conçu spécialement pour répondre aux besoins pratiques des enseignants et des étudiants d'une langue étrangère. Il fournit dans sa microstructure divers types d'informations requises par l'apprenant : informations grammaticales, sémantiques, syntaxiques, phraséologiques, culturelles, etc.

Avec le développement de la linguistique cognitive, les lexicographes accordent plus d'attention aux fonctions d'enseignement et d'apprentissage du dictionnaire, ce qui marque également la naissance d'une nouvelle génération de dictionnaires d'apprentissage dits « cognitifs », même d'une nouvelle branche interdisciplinaire : la lexicogra-

phie cognitive, qui cherche à examiner la compilation du dictionnaire sous un angle nouveau, à savoir celui de la cognition. Tandis que la lexicographie traditionnelle s'intéresse principalement à la description statique de la morphologie et de la sémantique des mots, la lexicographie cognitive, elle, en considérant le sens lexical comme une conceptualisation plutôt qu'une relation de référence, place au centre la révélation de la relation dynamique entre les mots, le monde et l'esprit (Zhao, 2003 : ii). La métaphore, l'un des mécanismes fondamentaux pour révéler cette relation, mérite donc d'être étudiée et appliquée d'une façon systématique en lexicographie d'apprentissage.

## 2 La métaphore conceptuelle

La métaphore est traditionnellement considérée comme une figure de style en rhétorique : une comparaison implicite sans conjonction. Mais avec l'avènement de la linguistique cognitive, surtout après la parution du chef-d'œuvre co-écrit par G. Lakoff et M. Johnson, *Metaphors We Live By* (1980), elle offre une nouvelle perspective. D'un point de vue cognitif, la métaphore est non seulement un phénomène de langue, mais aussi un mécanisme cognitif fondamental dans notre compréhension du monde, parce que nos systèmes cognitifs sont largement métaphoriques Lakoff & Johnson, 1985 : 16 . La métaphore constitue ainsi un processus conceptuel dont l'essence est « qu'elle permet de comprendre quelque chose (et d'en faire l'expérience) en termes de quelque chose d'autre » (*ibid.* : 15). D'où vient le concept « métaphore conceptuelle », qui peut être vue comme une projection d'un domaine généralement concret, « le domaine source », sur un domaine généralement abstrait, le « domaine cible ». Voici quelques expressions données par les mêmes auteurs pour révéler ce système de correspondance basé sur des relations de similarité et d'analogie :

> Vos affirmations sont *indéfendables.*
>
> Il a *attaqué chaque point faible* de mon argumentation.
>
> Ses critiques visaient *droit au but.*
>
> J'ai *démoli* son argumentation.
>
> Je n'ai jamais *gagné* sur un point avec lui.
>
> Tu n'es pas d'accord ? Alors, *défends-toi !*
>
> Si tu utilises cette *stratégie*, il va t'écraser.
>
> Les arguments qu'il m'a opposés ont tous *fait mouche.*

Toutes ces expressions relèvent d'une même métaphore conceptuelle : « La discussion, c'est la guerre » (*ibid.* : 14). Cet exemple permet de comprendre en quoi notre concept Discussion est métaphorique et comment il est structuré à travers cette métaphore conceptuelle : de la bataille physique à la bataille verbale, de l'adversaire dans la guerre à l'adversaire dans la discussion, de la stratégie de guerre à la stratégie de discussion, de la défense de position à la défense de point de vue… Bref, le concept Discussion est en grande partie structuré, compris et exprimé en termes de Guerre.

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

Il ressort de là que la métaphore est un instrument puissant dont l'utilisation par les êtres humains est d'une grande abondance, la plupart du temps d'une manière inconsciente. Elle est omniprésente dans notre vie quotidienne et influence notre pensée, notre action et notre manière de nous exprimer. On peut même dire que la métaphore est par nature une activité cognitive, qui consiste essentiellement à utiliser le langage pour refléter des associations psychologiques similaires. Ainsi, si l'on est d'accord sur le fait qu'un apprenant d'une langue étrangère qui souhaite acquérir une compétence lexicale proche de sa langue maternelle doit suivre dans son apprentissage un processus cognitif similaire à celui du locuteur natif, le rôle crucial joué par la métaphore doit être reconnu (Zhao, 2003 : 173).

## 3 La métaphore et l'apprentissage-enseignement du vocabulaire

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère, le vocabulaire peut être considéré comme base et noyau. Comme l'indique D. Wilkins, mémoriser un certain nombre de mots sans apprendre à construire des phrases n'a pas de grande valeur pratique, mais savoir organiser des phrases grammaticales ne sert pas à grand-chose non plus si on ne possède pas les mots nécessaires pour exprimer des idées. Si sans grammaire on ne peut exprimer que très peu de choses, sans vocabulaire on ne peut rien exprimer (Wilkins, 1972 : 110-111).

En même temps, l'apprentissage du vocabulaire est souvent considéré comme une tâche difficile et laborieuse, dont l'un des plus grands obstacles consiste dans la maîtrise de nombreux mots polysémiques. De même, l'enseignement du vocabulaire doit aussi prêter attention aux mots polysémiques. Comme l'indique J. Picoche, l'un des principes d'action dans ce domaine, c'est de « tenir compte de l'organisation des sens dans un mot qui en a plusieurs » (Picoche, 2011).

Pour comprendre l'organisation des sens dans un mot, il faut connaître son mécanisme. Il est bien connu que les différents sens d'un mot polysémique ne sont pas organisés dans n'importe quel ordre, mais plutôt suivant une logique interne, qui repose en particulier sur le passage du concret à l'abstrait. Et ce passage, c'est exactement le mouvement de la métaphore, qui, à son tour, est source de multiples polysémies. Ainsi la métaphore peut-elle être considérée comme une clé primordiale dans la compréhension de l'organisation sémantique de la structure interne d'un mot polysémique.

En effet, la métaphore et la polysémie constituent deux phénomènes linguistiques très liés. D'une part, la spécificité des langues réside en grande partie dans leur structure et l'organisation du sens (Picoche, 1993 : 11). D'autre part, la métaphore joue un grand rôle dans la création lexicale, puisque les changements de sens relèvent surtout de la métaphore, relation de ressemblance qui consiste à donner un autre sens à un mot par une analogie implicite. Par exemple, si le mot *souris* prend un sens métaphorique en informatique, c'est que sa forme, sa taille, sa queue… sont similaires à celles de l'animal.

Dans l'apprentissage et l'enseignement du vocabulaire, le rôle que joue la métaphore n'est pas inférieur à celui que joue la sémantique. D'abord, la métaphore est centrale pour la compréhension du sens lexical, et ceci notamment à l'aide de son mouvement

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

du concret à l'abstrait, qui correspond au passage du sens propre au sens figuré de la polysémie. Ensuite, les langues abondent en structures et expressions conventionnalisées, souvent d'origine métaphorique, qui constitue aussi un obstacle auquel sont confrontés les apprenants. Finalement, comme la métaphore, fondée sur sa culture, peut refléter sa vision particulière du monde, elle permet de développer une compétence interculturelle chez l'apprenant, si l'on considère l'apprentissage d'une langue étrangère comme un processus cognitif du monde d'une autre manière.

## 4 La métaphore dans les dictionnaires bilingues d'apprentissage

Étant donné le rôle exceptionnel joué par la métaphore dans l'apprentissage du vocabulaire, sa prise en considération est indispensable pour l'apprenant comme pour l'enseignant. Dans le même ordre d'idées, les lexicographes, s'ils se veulent cognitifs, doivent aussi attacher une importance particulière à l'application et la mise en valeur de la métaphore quand ils s'engagent dans les travaux de rédaction d'un dictionnaire d'apprentissage.

Ayant pour hypothèse de départ qu'il existe un lien systématique fondé largement sur la métaphore entre les acceptions d'un mot polysémique, la lexicographie a pour objet d'expliquer le schéma caché du système métaphorique derrière les mots, et donc la structure lexicale en tant que représentation de notre connaissance du monde. Autrement dit, il est primordial d'élaborer des stratégies servant à traiter différentes informations dans un dictionnaire d'apprentissage, de façon à ce que les apprenants puissent comprendre le processus métaphorique et percevoir les acceptions d'un mot comme un continuum. Mais comment révéler le lien systématique entre les acceptions à l'aide de la métaphore ? Comment aider à comprendre les métaphores en tant que mécanisme cognitif ? Comment les lois cognitives universelles peuvent-elles servir de guide dans la rédaction d'un dictionnaire d'apprentissage ? Et en lexicographie bilingue, comment décoder et expliciter les liens sémantiques fondés sur la métaphore dans la langue cible ? Comment aider à comprendre les ressemblances et les différences culturelles véhiculées par la métaphore ? Voilà quelques questions centrales auxquelles doit répondre la lexicographie cognitive.

En prenant l'exemple de la paire des deux langues français-chinois, nous essayons de trouver quelques pistes de réflexion qui permettraient de révéler et d'expliciter la métaphore dans les dictionnaires bilingues d'apprentissage conçus dans une perspective cognitive. Et cette étude peut être effectuée à partir de la présentation de quelques types d'informations dans cet outil linguistique et didactique : informations sémantiques, informations culturelles, exemples illustratifs, etc.

### 4.1 Au niveau des informations sémantiques

Comme nous l'avons indiqué plus haut, la métaphore et la polysémie constituent deux phénomènes linguistiques très liés. Étant une façon de penser et un instrument important pour la compréhension du monde, la métaphore peut être considérée comme la voie principale de l'évolution du sens. Voici quelques exemples pour montrer à quel point la création de termes informatiques repose sur les métaphores (Costăchescu, 2012 : 148) :

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

- passerelle (métaphore désignant le dispositif qui permet la connexion à des réseaux)
- page d'accueil (métaphore pour la page de présentation d'un site)
- autoroutes de l'information (métaphore, pour les moyens d'informatique interconnectés)
- corbeille (métaphore basée sur une similitude de fonctions)
- souris (métaphore basée sur une similitude de forme)

Pour que l'apprenant comprenne mieux ce processus ainsi que le mécanisme métaphorique qui régit la création de sens nouveaux, il est nécessaire d'accorder à des sens issus d'une métaphore conceptuelle une marque correspondante accompagnée d'une note si nécessaire. Par exemple, d'après le sens propre du verbe *défendre* « aider, protéger (qqn, qqch.) contre une attaque en se battant »[1], le sens figuré « soutenir (qqn, qqch.) contre les accusations, les attaques ; intervenir en faveur de »[2] est créé en se basant sur la métaphore conceptuelle « La discussion, c'est la guerre ». Si, à des équivalents ou traductions en langue cible s'ajoutent une marque avec une explication, elle favorisera certainement la compréhension lexicale et le bon usage du mot :

Défendre *v.t.*

1. 防守，防御；保卫 *défendre une position* 阵地防守 , défendre son territoire 保卫国土 , défendre les frontières 保卫边境
2. 捍卫；为 …辩护 [Métaphore : LA DISCUSSION, C'EST LA GUERRE] défendre son opinion 捍卫自己的观点 , L'avocat défend son client. 律师在为当事人做辩护。

Il est à noter que même si le sens propre appartenant au domaine source de la métaphore n'est plus usuel aujourd'hui, il devrait figurer, pour autant qu'il aide à comprendre d'autres sens métaphoriques, dans la liste des acceptions. Une petite marque suffira pour signaler son archaïsme aux usagers.

### 4.2 Au niveau des informations culturelles

Sur le plan sémantique lexicale, on constate trois situations quand on voit deux langues-cultures dans une perspective contrastive : équivalence absolue (qui est un fait très rare), équivalence partielle, équivalence zéro. Les phénomènes de l'équivalence partiale et surtout de l'équivalence zéro peuvent être dûs à des différences très diverses entre deux communautés linguistiques : style cognitif, catégorisation, contexte social, mode de formation des mots, etc. En effet, les gens de cultures différentes font l'expérience du même monde mais ne le perçoit pas forcément de la même manière.

[1] Rey-Debove, J. & Rey, A. (éds.) (1993) : *Le Nouveau Petit Robert*, Paris : Dictionnaires Le Robert, p. 562.
[2] *Ibid.*

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

Autrement dit, bien que la vision humaine du monde soit universelle, la conceptualisation des connaissances et des expériences peut varier d'une langue à l'autre, d'une culture à l'autre. Ce qui est aussi vrai pour la métaphorisation. Il est donc naturel que de nombreuses métaphores conceptuelles en français existent également en chinois, et inversement. Si les similitudes sont bénéfiques pour que les apprenants chinois acquièrent le même modèle conceptuel que les francophones, contribuant ainsi à l'apprentissage du français, les différences, elles, peuvent les entraîner dans une interférence négative plus ou moins grave.

Ainsi, dans les dictionnaires bilingues qui mettent deux langues-cultures en contact, une perspective contrastive axée sur l'exploration de la métaphore permet aux apprenants de mieux repérer tant les particularités linguistiques que les différences culturelles à l'œuvre, et donc de diminuer l'interférence négative de la langue maternelle. Prenons l'exemple « vinaigre » en français et son équivalent « 醋cù » en chinois. Comme dans la culture française, on pense surtout au fait que le vinaigre est un produit qui provient de la fermentation, le sens métaphorique de « vinaigre » concerne le plus souvent l'aggravation ou la détérioration d'une chose ou d'une situation, d'où vient l'expression « tourner au vinaigre ». Ce qui est complètement différent chez les sinophones pour lesquels le sens métaphorique de « 醋cù » concerne le plus souvent la jalousie dans les relations amoureuses, parce que dans la culture chinoise, l'acidité et l'odeur du vinaigre ont quelque chose en commun avec le sentiment de jalousie, d'où provient l'expression « 吃醋chīcù » qui signifie « être jaloux » (Xu, 2012 : 52).

### 4.3 Au niveau de l'exemplification

Comme l'indiquent G. Lakoff et M. Johnson, « la métaphore envahit tout notre système conceptuel » parce que « beaucoup des concepts qui sont pour nous importants sont soit abstraits, soit non clairement définis dans notre expérience (les émotions, les idées, le temps, etc.), nous devons les saisir au moyen d'autres concepts que nous comprenons en termes plus clairs (les orientations spatiales, les objets, etc.) » (1985 : 125). En lexicographie, l'exemplification peut être considérée comme l'un des moyens permettant de saisir les sens métaphoriques, souvent abstraits. Et dans un dictionnaire bilingue, les exemples peuvent être utiles chaque fois qu'il y a des asymétries entre deux langues.

Les fonctions des exemples illustratifs consistent principalement à éclairer les sens du mot dans le contexte, à montrer les propriétés syntaxiques et à offrir des combinaisons phraséologiques dans lesquelles apparaît le mot-vedette (Szende, 1999 : 199-200). Dans une perspective cognitive, les exemples peuvent aussi améliorer la compréhension de la métaphore (Wu, 2010 : 76).

Afin que les exemples assument mieux leurs fonctions dans un dictionnaire bilingue d'apprentissage, la mise en contexte du mot-vedette mérite une attention particulière. En principe, plus les informations fournies par l'exemple sont nombreuses, plus une compréhension exacte et une utilisation appropriée seront assurées. Dans une optique contrastive, il faut aussi enrichir les informations contextuelles afin d'éviter l'ambiguïté voire le malentendu causé éventuellement par les écarts culturels ou cognitifs. Par exemple, l'un des sens métaphoriques courants du mot « vache » en français, renvoie à

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

« une personne très sévère, même méchante », alors que dans la culture chinoise, c'est sans doute le dernier auquel on peut penser, car en chinois, « 牛niú » (bœuf, vache, taureau) fait plutôt penser à des images métaphoriques suivantes (Chen, 2010 : 17) :

- la stupidité (comme dans l'expression « 对牛弹琴duìniútánqín » qui peut être traduite littéralement comme « jouer d'un instrument devant un bœuf) ;
- une constitution solide (par exemple, « 力大如牛lìdàrúniú » qui veut dire « avoir une force de taureau ») ;
- la qualité de supporter toutes les peines sans se plaindre (comme dans « 老黄牛lǎohuángniú », par exemple) ;
- l'obstination (dans « 牛脾气niúpíqì », par exemple, qui veut dire « têtu comme une âne ») ;
- le fait d'être fort (dans tel ou tel domaine) (sens métaphorique très populaire aujourd'hui, dans la vie quotidienne comme dans les réseaux sociaux, par exemple, « 你真牛！ Nǐ zhēn niú ! » qui veut dire « Comme tu es fort ! ») ;
- ……

C'est pourquoi dans les deux exemples suivants, l'exemple b), avec un contexte plus riche et plus complet, illustre beaucoup mieux ce sens métaphorique de « vache » que l'exemple a) qui oriente probablement les apprenants chinois à la métaphore « 老黄牛lǎohuángniú » (personne qui travaille dur sans se plaindre) :

a) Le directeur est une vraie vache.

b) Le directeur est une vraie vache, tout le monde a peur de lui.

### 4.4 Au niveau du paratexte

Le paratexte comprend tout ce qui est en dehors du texte central du dictionnaire : préface, modes d'emploi, signes conventions et abréviations, annexes, etc. Loin d'être marginales comme on pourrait le croire, les informations fournies par le paratexte peuvent s'avérer utiles non seulement pour comprendre les idées et les démarches du lexicographe, mais aussi pour apporter un complément précieux aux données décrites dans la microstructure, afin de tirer le meilleur profit du dictionnaire.

À l'exemple du *Macmillan English Dictionary for Advanced Learners*[3], nous pouvons créer une « boîte à métaphores », qui permet de refléter de manière systématique les résultats de recherche de la métaphore dans le domaine de la linguistique cognitive. Intégrant plusieurs théories linguistiques telles que champs sémantiques, métaphore conceptuelle, principes pragmatiques, ce dictionnaire d'apprentissage également connu sous le nom de MEDAL est considéré comme un modèle parfait qui

[3]RUNDELL, Michael (éd.) (2002, 2007), *Macmillan English Dictionary for Advanced Learners*, London : Macmillan Education.

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

associe la linguistique à la lexicographie d'apprentissage (Rong, 2013 : 118). Depuis sa première édition en 2002, il a créé ce module pragmatique en s'inspirant des idées de G. Lakoff et M. Johnson sur la métaphore conceptuelle afin de montrer à ses lecteurs comment le vocabulaire utilisé pour exprimer des concepts communs tend à refléter un cadre métaphorique commun. 40 mots-vedettes tels que *achieve, angry, argument, busy, confused, conversation* ont été dotés d'une « boîte à métaphores » dans laquelle des sens métaphoriques plus profonds sont révélés. Par exemple, dans celle qui suit l'article *happy*, on trouve une explication métaphorique comme suit : « feeling happy and hopeful is like being high up or like moving upwards » (Sun, 2009 : 95). Dans la deuxième édition de MEDAL parue en 2007, le nombre d'articles munis d'une « boîte à métaphores » s'élève à 65.

Cette « boîte » ayant pour objet d'expliciter le processus de construction psychologique des mots aidera les utilisateurs du dictionnaire à comprendre et à mémoriser les mots d'un point de vue métaphorique, et donc favorisera leur apprentissage cognitif qui permettra d'espérer une meilleure compétence lexicale.

Bien entendu, lorsque nous transposons cette approche dans un dictionnaire d'apprentissage français-chinois, il faut penser aux différences entre les deux langues-culture en termes de métaphore conceptuelle. En nous basant sur une analyse de LIU Quan (2017 : 89-91), nous essayons de donner un exemple de « boîte à métaphores » consacrée au mot *joie*. Dans une optique contrastive, il est nécessaire de fournir non seulement des informations métaphoriques partagées par les deux langues-cultures, mais aussi celles qui sont divergentes. En français comme en chinois, il existe des métaphore conceptuelles communes :

- La joie est en haut ;
- La joie est une entité (couleurs ou lumières vives) ;
- La joie est contenue ;
- ……

En même temps, comme la vision du monde est différente en raison des écarts culturels et linguistiques entre deux pays, les Français et les Chinois présentent des particularités différentes lorsqu'ils expriment la « joie » :

- Dans l'expérience sensorielle de la nourriture, le français utilise « ivre » pour exprimer la « joie » alors qu'en chinois, on utilise « doux » pour exprimer le même sentiment (« 甜蜜的笑容 tiánmì de xiàoróng », par exemple, qui signifie « un doux sourire »).
- En ce qui concerne les changements dans les organes du corps pour exprimer la « joie », les Chinois choisissent plutôt « sourcils » et « cœur » (par exemple, « 眉开眼笑 méikāiyǎnxiào » qui signifie « avoir l'air épanoui » peut être traduit littéralement comme « sourcils détendus et yeux rieurs ») alors qu'en français, on utilise le plus souvent le visage ou le corps entier (« rire à se tordre », par exemple) (Liu, 2017 : 89-91).

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

## 5 Conclusion

Le rôle marquant joué par la métaphore dans l'apprentissage d'une langue étrangère ne doit pas être sous-estimé, car elle présente d'importantes implications dans l'amélioration de la compétence de compréhension et de production chez l'apprenant. Il est donc nécessaire d'appliquer la théorie de la métaphore conceptuelle dans la rédaction des dictionnaires d'apprentissage, afin de développer chez l'apprenant non seulement les compétences linguistiques et communicatives, mais aussi une certaine compétence métaphorique, qui est considéré aujourd'hui comme un symbole important de la maîtrise d'une langue-culture. En effet, le développement d'une telle compétence n'est pas sans raison : elle sera utile pour comprendre de manière approfondie les phénomènes linguistiques, expliquer les liens intrinsèques sémantiques, découvrir le raisonnement logique, la loi de la projection métaphorique ainsi que les bases psychologiques de l'expression (Wang, 2011 : 149).

Cependant, l'application des théories linguistiques à la lexicographie est un projet assez complexe, qui doit traiter non seulement des problèmes théoriques, mais aussi des difficultés pratiques. Avant l'émergence des « dictionnaires cognitifs » au sens strict du terme, nous avons encore un long chemin à parcourir.

## 6 Bibliographie

CHEN, Yan (2010) : « Analyse de la métaphore du 牛 (bœuf) en chinois du point de vue de la cognition », *Data of Culture and Education*, janvier (3), p. 16-18.

COSTĂCHESCU, Adriana (2012) : « Comment créer une terminologie ? (Lexique de l'informatique) », *Synergies Royaume-Uni et Irlande*, n° 5, p. 141-155.

DAI, Weiping (2014) : *Vocabulary & Metaphor Studies*, Canton : China Publishing Group Corp. – World Book Inc.

LAKOFF, George & JOHNSON, Mark. (1980) : *Metaphors We Live By*. Chicago : University of Chicago Press (tr. fr. 1985. *Les Métaphores dans la Vie Quotidienne*, Paris : Les Éditions de Minuit).

LIU, Quan (2017) : « Étude comparative des métaphores émotionnelles "La joie" d'un point de vue cognitif en français et en chinois », *Culture des caractères chinois*, n° 14, p. 89-91.

LUO, Yimin & ZOU, Moshu (2010) : « Metaphor Column in Advanced Learner's English-Chinese Dictionaries ». *Journal of Chongqing Jiaotong University* (Social Science Edition), n° 5, p. 116-119.

PICOCHE, Jacqueline (2011) : « Lexique et vocabulaire : quelques principes d'enseignement à l'école ». Consultable à l'adresse : http://media.eduscol.education.fr/file/Dossier_vocabulaire/14/4/Jacqueline_Picoche_111202_avec_couv_201144.pdf

PICOCHE, Jacqueline (1993) : « La cohérence des polysèmes : un outil pour débloquer l'enseignement du vocabulaire », *Repères*, n° 8, p. 11-28.

RONG, Yueting (2013) : « On the Pragmatic Features of *MacMillan English Dictionary for Advanced Learners* (2nd Edition) », *Journal of Jinggangshan University* (Social Sciences), n° 2, p. 118-122.

SUN, Yuexiang (2009) : « Innovations dans *Macmillan English-Chinese Dictionary for Advanced Learners* », *Science & Technology Information*, n° 16, p. 94-95, 89.

SZENDE, Thomas (1999) : « Problems of exemplification in bilingual dictionaries », *Lexicographica*, n° 15, TüBingen : Niemeyer, p. 198-228.

WANG, Xinxia (2012) : « Réflexions sur la conception d'un nouveau dictionnaire bilingue français-chinois d'aide à la production du FLE », *Pratiques*, n° 155-156, p. 182-194.

WANG, Yin (2011) : *Qu'est-ce que la linguistique cognitive ?*, Shanghai : Shanghai Foreign Language Education Press.

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782

WILKINS, David (1972) : *Linguistics in language teaching*, London : Arnold.

WU, Jihong (2010) : « Les voies d'expression de la métaphore dans le dictionnaire d'apprentissage », *Lexicographical Studies,* n° 2, p. 69-77.

XU, Lin (2012) : « Le système métaphorique cognitif de 醋 (vignaire) », *Journal of Leshan Teachers College*, n° 2, p. 51-55.

ZHANG, Yihua (2015) : *Second Language Acquisition and Learner's Dictionaries*, Pékin : The Commercial Press.

ZHAO, Yanchun (2003) : *Cognitive Exploration of Lexicography*, Shanghai : Shanghai Foreign Language Education Press.

Published in : BERK, Cybèle (dir.), *Dictionnaires et apprentissage des langues*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003782, doi : 10.17184/eac.9782813003782